
UN COEUR PLEIN DE RECONNAISSANCE



Il fait bon, en cette année sainte marquant le 50^e de notre diocèse, de rendre grâce au Seigneur pour tous ceux et celles qui ont contribué à bâtir cette Église diocésaine d'Edmundston. Merci aux parents et aux grand-parents, aux familles de ce diocèse, d'avoir édifié jour après jour cette Église bien-aimée. Merci aux éducateurs et aux éducatrices qui ont pris le temps de transmettre aux jeunes qui leur étaient confiés ces valeurs inestimables de la foi, de l'espérance et de la charité. Merci aux travailleurs et aux travailleuses qui ont lutté quotidiennement pour apporter tout ce qui était nécessaire pour vivre et qui ont vraiment construit cette Église. Merci pour tous ceux et celles qui ont fait connaître l'Évangile de Jésus au cœur de leurs mouvements, de leurs associations et leurs professions. Merci aux gens des mass-media, aux gens du monde politique, social et culturel qui ont témoigné des valeurs de solidarité, de vérité et de justice.

RECONNAISSANCE AUX PRÊTRES D'HIER

Le 28 novembre dernier j'ai adressé quelques mots aux prêtres du diocèse pour exprimer ma gratitude et celle de toute l'Église en leur endroit. Puisque tour à tour les catholiques d'ici ont été successivement sous la juridiction de l'évêque de Québec, de Charlottetown, de Fredericton, de Saint-Jean, de Chatham et de Bathurst, je pense à tous ces prêtres et évêques qui se sont dévoués ici pour l'implantation du Royaume de Dieu. Je pense en premier lieu à mes quatre prédécesseurs évêques: Mgr Marie-Antoine Roy, Mgr Roméo Gagnon, à Mgr Fernand Lacroix et à Mgr Gérard Dionne. Je pense à ces missionnaires qui sont venus les premiers au Madawaska, depuis les missions de l'abbé Adrien Leclerc (1785-1792) jusqu'au ministre du Grand Vicaire Louis-Napoléon Dugal (1880-1929). Je pense au père Charles Swéron (1859-1864) qui fut le premier prêtre résident à Saint-François. Je pense à l'abbé Louis-Côme D'Amours (1880-1908) et à Mgr William-J. Conway, P.A., V.G. (1908-1961). Je pense au père John O'Leary (1868-1892), premier curé résident à Grand-Sault. Je pense à Mgr Numa Pichette (1938-1971), fondateur de la paroisse Notre-Dame-des-Sept-Douleurs, à Mgr Joseph-Arthur Melanson qui fut missionnaire-colonisateur dans la Restigouche, à Mgr Eudore Martin, à Mgr Azzie, à Mgr Leclerc, à Mgr Lang, à Mgr Daigle, etc. Comment ne pas évoquer tous ces fondateurs des paroisses de notre diocèse, toutes antérieures à la fondation du diocèse d'Edmundston, à l'exception de six: Perth-Andover (1946), Saint-Jean-Baptiste (1948), Saint-Martin (1948), Connors (1950), Notre-Dame-du-Sacré-Coeur(1950), Saint-Georges (1950).

RECONNAISSANCE AUX PRÊTRES RELIGIEUX

Je pense à tous ces précieux auxiliaires qui nous sont venus des communautés religieuses. Déjà en 1869, on signale un prêtre de la Congrégation de Sainte-Croix à St-Basile, le père Jean-B. Doucet, c.s.c.; il en est de même à St-François de Madawaska : on nomme le père J.C. Ethier, c.s.c. (1873-1875) et le père J.B. Bazoge, c.s.c. A la fin d'août 1903, les pères Aimé Morin, Alphée Cottreau et Pierre Lechantoux, eudistes, arrivaient à la réserve des Malécites, devenaient les premiers responsables de la paroisse Plaster-Rock en 1904 et participaient à des missions dans plusieurs paroisses françaises du Madawaska et du Maine. En février 1946, Mgr Marie-Antoine Roy signait un engagement avec les Eudistes pour l'ouverture d'un collège à Edmundston, le Collège St-Louis, en l'honneur de Mgr Louis Dugal, apôtre du Madawaska et grand ami des jeunes. Hommage et reconnaissance à tous ces Franciscains qui ont durement travaillé non seulement à la paroisse Saint-Coeur de Marie de Baker Brook et aux environs, mais sur tout le territoire de la zone pastorale actuelle de Victoria-Sud: au nom illustre du premier évêque de ce diocèse, l'on peut joindre nombre de dévoués confrères qui à l'image du père Joseph Moisan et du père Normand Thibodeau, o.f.m., se sont

donnés au service de notre Église. Comment remercier ces pères Oblats de Marie Immaculée qui ont animé pendant près d'un quart de siècle tous ces moments de ressourcement spirituel donnés à la Maison de Retraites Fermées, érigées en 1946 par les pères Joseph-Aurèle Plourde et Joseph Lelannic. Que de reconnaissance nous devons avoir à l'endroit des membres de l'Institut séculier Voluntas Dei qui ont animé le grand Séminaire de Red Rapids et qui continuent d'oeuvrer dans les paroisses de Victoria Sud. Et comment remercier adéquatement tous ces prédicateurs et missionnaires qui sont venus chez nous: pères Jésuites, pères Rédemptoristes, pères du Saint-Sacrement, membres de l'Institut saint Pie X, pères Maristes, prêtres des missions étrangères, etc.

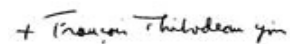
Ce sont donc des centaines de confrères prêtres que nous devons porter dans notre prière de reconnaissance : que le Seigneur leur rende au centuple tout ce qu'ils ont fait pour la cause de l'Évangile de Jésus et pour son Église. Ils ont été des prêtres, pleins d'audace et de fidélité : qu'ils inspirent notre ministère d'aujourd'hui.

RECONNAISSANCE AUX PRÊTRES D'AUJOURD'HUI

Si en 1970 on pouvait compter sur le territoire de notre diocèse cent prêtres diocésains et religieux, aujourd'hui leur nombre, pour des raisons multiples, s'est de beaucoup amenuisé... Présentement le Diocèse d'Edmundston compte 59 prêtres diocésains et religieux: dix prêtres incardinés dont cinq membres des missions étrangères, vivent à l'extérieur du diocèse, deux prêtres sont incardinés à un autre diocèse, neuf prêtres sont religieux, quinze prêtres diocésains sont à la retraite ou malades, et vingt-trois prêtres assurent régulièrement un ministère pastoral.

Avec vous je veux rendre grâce au Seigneur de tout ce que les prêtres sont au coeur de notre diocèse. Avec vous je veux les remercier et les inciter à poursuivre avec courage et audace la magnifique mission qui leur a été confiée de prier, d'annoncer la Parole de Dieu, de célébrer les sacrements et de bâtir ensemble la communauté chrétienne. Vous connaissez les défis pour les prêtres d'aujourd'hui. J'en énumère quelques-uns afin que nous puissions les aider à les relever avec force et sérénité : une profonde sainteté axée sur la méditation de la Parole de Dieu et un coeur à coeur quotidien avec Jésus dans une prière humble et confiante; une indispensable unité avec l'ensemble du presbyterium, uni à son évêque; une constante disponibilité à la Volonté de Dieu pour répondre selon nos aptitudes aux besoins pastoraux d'aujourd'hui de nos frères et soeurs; une ouverture d'âme aux 60 000 personnes formant cette Église bien-aimée d'Edmundston; une formation pastorale continue pour répondre adéquatement aux exigences d'une nouvelle évangélisation; un sens développé de l'équipe pastorale et de la coresponsabilité avec nos frères et soeurs laïques; une espérance sans borne pour contrer tout défaitisme, etc. Les quelques mois que je viens de vivre avec vous me donnent l'assurance qu'ensemble ils sont capables de relever ces défis de taille. Tout cela est plein d'espérance pour l'avenir de notre Église. La rencontre d'un prêtre qui est heureux avec lui-même constitue une profonde invitation à vivre à sa suite les Béatitudes du Christ. L'une des grâces que nous pouvons demander au Seigneur à l'occasion du présent jubilé de notre Diocèse, c'est sûrement de nous envoyer des ouvriers de l'Évangile, nombreux et saints.

Bonne Semaine!



+ François Thibodeau, c.j.m.
Évêque d'Edmundston

« Quelques mots de notre Évêque » (18 janvier 1995)